

TEMPLON

II

JAMES CASEBERE

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE), March 7, 2018

■ Focus

Trompe-l'œil émotionnels

✳ A la galerie Templon, le photographe James Casebere inspiré par l'architecte Luis Barragán. De la lumière, de la couleur et des formes fictives dans de splendides tableaux.

LE TRAVAIL DU PHOTOGRAPHE américain James Casebere que présente actuellement la galerie Templon ne se donne pas tout entier au premier regard. Comme les poupées russes, il réserve pas mal de surprises à qui veut bien l'effeuiller. En effet, s'il se donne d'abord comme un ensemble de photographies d'architecture séduisantes, une lecture un peu plus poussée y fait non seulement apparaître une filiation philosophique avec Luis Barragán, le créateur des volumes et des couleurs

qu'il nous donne à voir, mais également une interrogation fondamentale sur les faux semblants de l'image.

Illusions

Ceci surtout quand il s'agit d'une image "vraie-semblable" à l'instar des maquettes dont il se sert ici pour figurer les pièces, couloirs et aménagements extérieurs de deux maisons dessinées par le célèbre architecte mexicain. Rien d'étonnant à cela puisque tout comme Jeff Wall ou Gregory Crewdson, Case-

bere est depuis plus de 25 ans l'un des protagonistes de ce qu'on pourrait appeler la photographie cinématographique. Alors que ses collègues travaillent particulièrement la mise en scène, lui insiste sur le décor. Mais il le fait d'une manière très particulière dans la mesure où il se refuse à aller jusqu'au bout de l'illusion (ce qui ne serait pas très difficile) et laisse toujours percevoir l'artifice. Il faut d'ailleurs peu de temps au spectateur pour trouver dans ses compositions pourtant hyperréalistes l'eau un peu trop figée ou les murs d'une perfection suspecte. Pour rappel, dans l'exposition qu'il présentait en 2014 en cette même galerie, l'artiste allait jusqu'à révéler la fabrication de ses images au travers d'une vue de son studio... en feu (voir La Libre 07-03-2014). De quoi constater comme nous le faisons alors que "c'est au clair qu'il questionne l'image", pour conclure : "Chez lui, pas d'ambiguïté. On ne se demande pas si c'est de la photographie réaliste ou non.

C'est bien avec le factice qu'il avance sa critique en règle du factice."

Intitulée "Emotional architecture", cette exposition-ci fait néanmoins plus de place au ressenti qu'au concept. On sent d'abord toute l'admiration pour l'œuvre épuré de Barragán, pour les formes pures et les couleurs franches. A travers les reconstitutions minutieuses de ses réalisations architecturales, on perçoit aussi de la part du photographe une adhésion implicite à la théorie de l'"interaction des couleurs" du peintre Josef Albers qui enseigna au Bauhaus et fut l'ami de l'architecte mexicain. Il y a dans ces maquettes photographiées sous des lumières artificielles plus vraies que nature tout un jeu de mise en contexte d'aplats de couleur qui prolonge le questionnement d'Albers sur la relativité de la perception. C'est subtil, mais avant tout, cela se donne dans une série de tableaux en grand format splendides.

Jean-Marc Bodson

"Il se refuse à aller jusqu'au bout de l'illusion (ce qui ne serait pas très difficile) et laisse toujours percevoir l'artifice."

TEMPLON

II

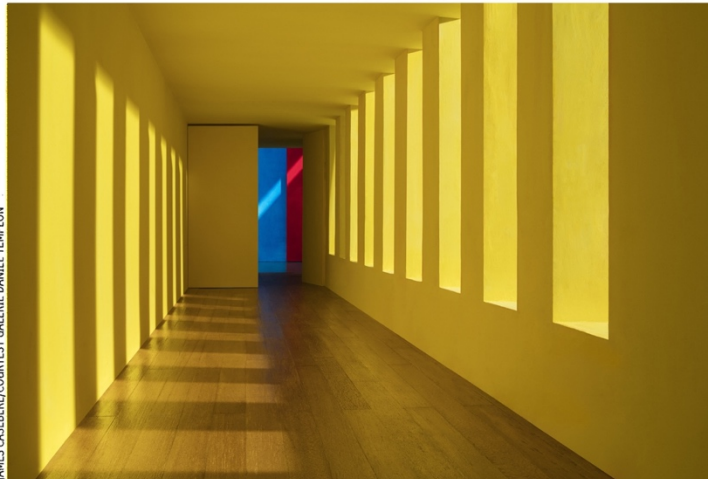
JAMES CASEBERE

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE), March 7, 2018



JAMES CASEBERE/COURTESY GALERIE DANIEL TEMPLON

Vestibule with Panels, 2018.



JAMES CASEBERE/COURTESY GALERIE DANIEL TEMPLON

Yellow Passage 2017.

Infos pratiques

Emotional architecture, photographies de James Casebere. Bruxelles, galerie Templon, rue Veydt. 13A. Jusqu'au 14 avril, du mardi au samedi, de 11h à 18h.
Rens. : www.templon.com